

**CD 1**

[1] Prélude

PREMIER ACTE

La maison du Bailli (juillet 178...).

À gauche, la maison à large baie vitrée, avec une terrasse couverte de feuillages, précédée d'un escalier en bois. À droite, le jardin. Au fond, une petite porte à claire-voie. Au premier plan, une fontaine.

(Le Bailli est assis sur la terrasse, au milieu de ses six enfants qu'il fait chanter.

Le rideau se lève sur un grand éclat de rire, très prolongé, des enfants.)

Le Bailli

**[2] Assez ! Assez ! M'écouterai-t-on cette fois ?
Recommençons ! Surtout pas trop de voix !**

Les Enfants

Noël ! Noël ! Noël ! Jésus vient de naître,
voici notre divin maître...

Le Bailli

Mais non ! Ce n'est pas ça !
Osez-vous chanter de la sorte
quand votre sœur Charlotte est là !
Elle doit vous entendre au travers de la porte !

(Les enfants reprennent le chant de Noël avec gravité.)

Les Enfants

Noël ! Noël !

Le Bailli

C'est bien, c'est bien !

Les Enfants

Jésus vient de naître,
voici notre divin maître,
rois et bergers d'Israël !
Dans le firmament
des anges gardiens fidèles
ont ouvert grandes leurs ailes
et s'en vont partout chantant :
Noël ! Noël !
Jésus vient de naître, etc.

[Le Bailli (Il chante avec les enfants.)
Noël !...

CD 1

Prelude

ACT ONE

The Bailiff's house. July 178... .

Left, the house, with a wide bay-window and a terrace covered with greenery led up to by a wooden staircase. Right, the garden. In the background, a small lattice gate. In the foreground, a fountain.

(The Bailiff is seated on the terrace, surrounded by his six children, making them sing.
As the curtain rises, there is a prolonged burst of laughter from the children.)

Bailiff

Enough! Enough! Will you listen to me this time?
Begin again! And above all don't shout!

Children

Nowel! Nowel! Nowel! Jesus is born;
behold our Divine Master...

Bailiff

No, no? That won't do!
You dare to sing like that
when your sister Charlotte's there!
She must be able to hear everything through
the door!

(The children start the carol again seriously.)

Children

Nowel! Nowel!

Bailiff

That's it!

Children

Jesus is born!
Behold our Divine Master,
kings and shepherds of Israel!
In the firmament
faithful guardian angels
have opened wide their wings
and fly off everywhere, singing:
"Nowel! Nowel!"
Jesus is born, etc.

Bailiff (joining in)
"Nowel!..."



'C'est bien cela!
'Noël ! Noël !

(Johann et Schmidt, qui s'étaient arrêtés pour écouter les enfants, sont entrés dans la cour.)

Johann

Bravo pour les enfants !

Schmidt

Bravo pour le couplet !

Les Enfants (*accourant joyeusement*)

Ah ! monsieur Schmidt ! monsieur Johann !

Johann (*au Bailli*)

Eh ! mais j'y pense,
vous chantez Noël en juillet,
bailli, c'est s'y prendre à l'avance !

Le Bailli

Cela te fait rire, Johann ! Mais quoi ?
Tout le monde n'est pas artiste comme toi ;
et ce ne sont point bagatelles
que d'apprendre le chant à ces jeunes cervelles !

Schmidt (*à Sophie, qui vient d'entrer*)

Bonjour, Sophie ! Eh ! eh ! Charlotte n'est pas loin !

Sophie

En effet, monsieur Schmidt, puisque nous
prenons soin.
Charlotte et moi, de la famille.

Johann (*au Bailli*)

Hein, le superbe temps ! Viens-tu ?

Le Bailli

Dans un instant.

Sophie (*à Johann*)

Ma sœur s'habille
pour le bal.

Le Bailli

Oui, ce bal d'amis et de parents
que l'on donne à Wetzlar... On vient prendre
Charlotte.

Schmidt

C'est donc cela !... Koffel a mis sa redingote,
Steiner a retenu le cheval du brasseur,
Hoffmann a sa calèche et Goulden sa berline...
enfin, monsieur Werther m'a paru moins rêveur !

That's it!
"Nowel! Nowel!"

(Johann and Schmidt, who had stopped to listen to the children, have come into the courtyard.)

Johann

Well sung, children!

Schmidt

Bravo for the song !

Children (*running up joyfully*)

Ah ! Herr Schmidt ! Herr Johann !

Johann (*to the Bailiff*)

Eh, but it seems to me, Bailiff,
that singing Nowel in July
is getting too far ahead !

Bailiff

That makes you laugh, Johann; but why?
Not everyone is an artist like you,
and it's no easy matter
getting a song into these young heads !

Schmidt (*to Sophie, who has just entered*)

Good day, Sophie ! Ha, ha — then Charlotte isn't
far away !

Sophie

Indeed no, Herr Schmidt, since Charlotte
and I look after the family.

Johann (*to the Bailiff*)

What glorious weather ! Are you coming ?

Bailiff

In a moment.

Sophie (*to Johann*)

My sister's dressing
for the ball.

Bailiff

Yes, the ball for friends and relations
that's being given at Wetzlar... They'll fetch
Charlotte.

Schmidt

So that's it ! Koffel has put on his frock-coat,
Steiner has hired the brewer's horse,
Hoffmann has his gig and Goulden his berlin...
Even Herr Werther seemed to me less dreamy !

**Le Bailli**

Fort bien, ce jeune homme !

Johann

Oui, mais pas fort en cuisine !

Le Bailli

Il est instruit, très distingué.

Schmidt

Un peu mélancolique...

Johann

Ah ! certes, jamais gai !

Le Bailli

Le Prince lui promet, dit-on, une ambassade !
Il l'estime et lui veut du bien...

Johann

Un diplomate ! Bah ! Ça ne vaut rien
à table...

Schmidt

Ça ne sait pas boire une rasade !

Johann (*en tendant les mains au Bailli*)
À tout à l'heure, au Raisin d'Or.

Schmidt

Oui, tu nous dois une revanche.

Le Bailli

Encor !

Johann

Dame !... Et puis c'est le jour des écrevisses !
grosses comme le bras. Gretchen nous l'a
promis...

Le Bailli

Oh ! les gourmands ! les deux complices !
Vous n'attendez donc pas Charlotte, mes amis ?

Schmidt (*à Johann*)

Nous la verrons ce soir. Nous voulons faire
un petit tour sur le rempart.

Le Bailli

Pour t'ouvrir l'appétit ?...

Johann (*à Schmidt*)

Toujours il exagère...
Allons, viens : il est tard !

Bailiff

A very nice young man!

Johann

Yes, but not much of a one for his food!

Bailiff

He's well read, very distinguished.

Schmidt

Somewhat melancholy...

Johann

Yes, certainly never lively!

Bailiff

The Prince has promised him an embassy, they
say.

He thinks well of him and means to advance
him...

Johann

A diplomat! Bah! They're no good
at table...

Schmidt

They can't drain a bumper!

Johann (*holding out his hands to the Bailiff*)
See you later, at the Golden Grape.

Schmidt

Yes, you owe us a return match.

Bailiff

Again?

Johann

Yes indeed!... Besides, it's crayfish day...
as big as your arm... so Gretchen promised us.

Bailiff

Oh you gluttons! A pretty pair!
Won't you wait for Charlotte, then, my friends?

Schmidt (*to Johann*)

We'll see her tonight. We're going to take
a little turn along the ramparts.

Bailiff

To get up an appetite?

Johann (*to Schmidt*)

He always exaggerates...
Come along, it's late!

**Schmidt**

À propos, quand Albert revient-il ?

Le Bailli

Je l'ignore.

Il ne m'en parle pas encore,
mais il m'écrira que ses affaires vont au mieux.

Schmidt

Parfait ! Albert est un garçon brave et fidèle ;
c'est un mari modèle
pour ta Charlotte, et nous, les vieux,
nous danserons à perdre haleine
à la noce prochaine.
Eh ! Bonsoir, les enfants !

Johann

Bonsoir, les enfants !

Schmidt (*au Bailli, plus bas*)
À tantôt !

Johann

À tantôt !

Le Bailli

Oui !

Tous

Bonsoir ! Bonsoir !

Johann et Schmidt (*s'en allant bras dessus bras dessous*)
Vivat Bacchus ! Semper vivat !

Le Bailli (*aux enfants*)

Rentrez ! Nous redirons notre Noël ce soir,
avant goûter, note par note !
Sophie, il faut aller voir ce que fait Charlotte.

(*Sophie sort. Le Bailli remonte l'escalier et, une fois dans la maison, s'installe dans son fauteuil ; les plus jeunes des enfants se blottissent sur ses genoux.*)

(*Werther, accompagné d'un jeune paysan, s'avance dans la cour et regarde curieusement la maison.*)

Werther

Alors, c'est bien ici
la maison du Bailli ?...
(*congédiant son guide*)
Merci.
(*Seul, il s'arrête devant la fontaine.*)

Schmidt

By the way, when does Albert return?

Bailiff

I don't know.

He hasn't yet mentioned it to me,
but he writes that his affairs are going very well.

Schmidt

Splendid! Albert is a good, reliable fellow;
he'll make a model husband
for your Charlotte; and we old fogeys
will dance ourselves breathless
at the coming wedding.
Well, good night, children!

Johann

Good night, children!

Schmidt (*to the Bailiff, quietly*)
See you soon!

Johann

Till then!

Bailiff

Yes!

All

Good night! Good night!

Johann and Schmidt
(*going off arm in arm*)
Vivat Bacchus! Semper vivat!

Bailiff (*to the children*)

Come in now! We'll go through our carol again
tonight, note by note, before supper!
Sophie, go and see what Charlotte's doing.

(*Sophie goes out. The Bailiff goes up the steps
and inside the house, settles into his armchair;
the youngest of the children snuggle on to his
knees.*)

(*Werther, accompanied by a young peasant,
comes into the courtyard and studies the house
with interest.*)

Werther

So this is
the Bailiff's house here?
(*He dismisses his guide.*)
Thank you.
(*Left alone, he stops before the fountain.*)



- 3** Je ne sais si je veille ou si je rêve encore !...
Tout ce qui m'environne a l'air d'un paradis;
le bois soupire ainsi qu'une harpe sonore,
un monde se révèle a mes yeux éblouis !

Ô Nature, pleine de grâce,
reine du temps et de l'espace,
daigne accueillir celui qui passe
et te salue, humble mortel !
Mystérieux silence ! Ô calme solennel !
Tout m'attire et me plaît ! ce mur, et ce coin
sombre,
cette source limpide et la fraîcheur de l'ombre...
Il n'est pas une haie, il n'est pas un buisson
où n'éclose une fleur, où ne passe un frisson.
Ô Nature ! Enivre-moi de parfums,
mère éternellement jeune, adorable et pure,
ô Nature ! Et toi, soleil,
viens m'inonder de tes rayons !

Voix des Enfants (*dans l'intérieur de la maison*)

- 4** Jésus vient de naître !
Voici notre divin maître,
rois et bergers d'Israël !

Werther (*écoutant*)

Chers enfants !...

Voix des Enfants

Dans le firmament
des anges gardiens fidèles
ont ouvert grandes leurs ailes...

Werther (*à lui-même*)

Ici-bas rien ne vaut les enfants !

Voix des Enfants

... et s'en vont partout chantant :
Noël ! Noël ! Noël !

Werther

Chers enfants ! Autant notre vie est amère,
autant leurs jours sont pleins de foi,
leur âme pleine de lumière !
Ah ! comme ils sont meilleurs que moi !

(*Charlotte entre. Les enfants quittent les bras du Bailli et sautent au-devant d'elle.*)

Les Enfants

Charlotte ! Charlotte !

Charlotte (*au Bailli*)

Eh bien, père,

I know not if I'm awake or still dreaming;
everything around me seems like Paradise:
the woods sigh like a vibrating harp,
a whole world is revealed to my dazzled eyes!

O Nature, full of grace,
queen of time and space,
deign to receive a humble mortal,
passing by, who greets you!
Mysterious silence! Solemn calm!
Everything attracts and charms me. This wall
and this dark corner,
this limpid spring and the cool of the shade;
there's not a hedge, not a bush,
without a flower blooming, a breeze stirring.
O Nature! Intoxicate me with fragrance,
mother forever young, adorable, and pure,
o Nature! And you, o Sun,
drench me in your rays!

Children's voices (*inside the house*)

Jesus is born!
Behold our Divine Master,
kings and shepherds of Israel!

Werther (*listening*)

Dear children!

Children's voices

In the firmament
faithful guardian angels
have opened wide their wings...

Werther (*aside*)

Nothing on this earth is more precious.

Children's voices

... and fly off everywhere, singing:
"Nowel! Nowel! Nowel!"

Werther

Dear children! As our life is of bitterness,
their days are filled with faith,
their souls with light.
Ah! How much better they are than !!

(*Charlotte comes in. The children leave the Bailli's arms and jump up and down in front of her.*)

Children

Charlotte! Charlotte!

Charlotte (*to the Bailli*)

Well, father,



es-tu content d'eux ?

Le Bailli

Content, content ! ce n'est pas merveilleux.

Les Enfants

Si ! père est très content ! très content !

Le Bailli (*embrassant sa fille et admirant sa toilette*)

Comme te voilà belle,
mignonne !

Les Enfants

Oh ! mais c'est vrai !

Le Bailli

Venez, mademoiselle,
qu'on vous regarde... Nos amis seront jaloux.

Charlotte (*souriente*)

Nos amis ne sont pas exacts au rendez-vous,
voilà ce dont je suis bien sûre !
Et j'en vais profiter
pour donner le goûter
aux enfants.

Le Bailli

Hâte-toi, car j'entends la voiture !

Les Enfants (*recevant l'un après l'autre leur goûter*)

Merci, grande sœur !

Le Bailli (*apercevant Werther et allant au-devant de lui*)

Ah ! monsieur Werther !
Vous venez visiter mon petit ermitage...
mieux, mon petit royaume, et j'en suis vraiment fier.

(*lui présentant Charlotte*)

Ma fille, qui prend soin de ce ménage
et de tous ces enfants gâtés
depuis le jour où leur mère nous a quittés.

Charlotte

Pardonnez-moi, monsieur, de m'être fait attendre,
mais je suis, en effet, une maman très tendre,
et mes enfants exigent que ma main leur coupe chaque jour leur pain.

(*Les invités entrent dans la cour.*)

are you pleased with them?

Bailiff

Well, it'll do. It's not marvellous.

Children

Yes! Father's very pleased!

Bailiff (*kissing his daughter and admiring her dress*)

How pretty you look,
my darling!

Children

Yes, doesn't she!

Bailiff

Come here, miss!
Let's have a look at you... Our friends will be jealous.

Charlotte (*smiling*)

Our friends aren't on time for the appointment,
that I'm quite sure of;
and I'll take advantage of it
to give the children
their meal.

Bailiff

Be quick, for I hear the carriage!

Children (*receivinig their supper one after the other*)

Thank you, big sister!

Bailiff (*noticing Werther and going up to him*)

Ah! Herr Werther!
You've come to visit my little hermitage...
or rather, my little kingdom — I'm rather proud of it.

(*He introduces Charlotte.*)

My daughter, who has looked after this household
and all these spoilt children since the day their mother left us.

Charlotte

Forgive me, sir, for keeping you waiting,
but I am indeed a very devoted mother,
and my children insist on my hand cutting their bread for them every day.

(*The guests arrive in the courtyard.*)

**Le Bailli**

Arrivez donc, Brühlmann ! Charlotte est prête ;
on vous attend.

(Brühlmann et Käthchen marchent côte à côté ;
ils sont les yeux dans les yeux.)

Brühlmann (avec un soupir d'extase)
Klopstock !...

Käthchen (avec ravissement)
Divin Klopstock !...

Le Bailli (à Brühlmann)
Bavards !
Vous direz le reste à la fête.
Un aussi long discours vous mettrait en retard.

Charlotte (à un des enfants)
Embrasse ton cousin !

Werther
Cousin ? Suis-je bien digne
de ce nom ?

Charlotte
En effet, tout ça c'est un honneur insignifiant,
mais nous en avons tant qu'il serait bien
fâcheux
que vous fussiez le plus mauvais d'entre eux.
(à Sophie, en lui montrant les enfants)
Tu me remplaceras, Sophie ;
tu sais, je te les confie.
(aux enfants)
Vous serez sages comme avec moi ?

Sophie
Oui, mais ils aimeraient bien mieux que ce fût
toi !

Werther (tandis que Charlotte embrasse les
enfants)

5) Ô spectacle idéal d'amour et d'innocence,
où mes yeux et mon cœur sont ravis à la fois !
Quel rêve de passer une entière existence
calmée par ses regards et bercé par sa voix !

Le Bailli (saluant Werther)
Monsieur Werther...

Charlotte
Adieu, père !

Bailiff

There you are then, Brühlmann ! Charlotte is ready;
we're waiting for you.

(Brühlmann and Käthchen walk side by side,
gazing into each other's eyes.)

Brühlmann (with a sigh of ecstasy)
Klopstock !

Käthchen (rapturously)
Divine Klopstock !

Bailiff (to Brühlmann)
Chatterboxes !
You can say the rest at the party.
So long a speech would make you late.

Charlotte (to one of the children)
Give your cousin a kiss !

Werther
Cousin ? Do I really deserve
that name ?

Charlotte
Indeed, it's a great honour.
But we have so many that it would be most
unfortunate if you were the worst of them.

(to Sophie, pointing to the children)
You'll take my place, Sophie ;
you understand, I entrust them to you.
(to the children)
You'll be good, as you are with me ?

Sophie
Yes, but they'd much rather it was you !

Werther
(while Charlotte is kissing the children)
O ideal picture of love and innocence,
enchanting my eyes and my heart at the same
time !
What a dream, to pass my whole existence
calmed by her glances and lulled by her voice !

Bailiff (greeting Werther)
Goodbye, Herr Werther !

Charlotte
Goodbye, father !

**Le Bailli**

Adieu, ma chérie !

(Charlotte et Werther s'éloignent, suivis d'un groupe d'invités ; Brühlmann et Käthchen s'en vont les derniers sans avoir dit une parole.)

Le Bailli (*les regardant en souriant*)

À ceux-là ne souhaitons rien !
"Klopstock ! Divin Klopstock !"
L'extase magnétique !
Cela me paraît sans réponse !

(Sophie a fait rentrer les enfants dans la maison.)

Le Bailli (*fredonnant*)

Vivat Bacchus ! Semper vivat !

Sophie

Et qui donc a promis d'aller au Raisin d'Or ?

Le Bailli

Qui ? moi, te laisser seule ?

Sophie

Eh bien ?

Le Bailli (*toujours fredonnant*)

La la la la la la !
Non !

Sophie

Je l'exige !
Schmidt et Johann doivent t'attendre encore.

Le Bailli (*se laissant convaincre, et prenant son chapeau et sa canne de ses mains*)

Rien qu'un moment, alors...
Au fait, promesse oblige !

*(Il s'éloigne. La nuit tombe peu à peu.
Albert paraît : il entre doucement par le jardin.)*

Albert

⑥ Sophie !

Sophie

Albert ! Toi de retour !

Albert

Oui, moi, petite sœur, bonjour !

Bailiff

Goodbye, my dearest!

(Charlotte and Werther go off, followed by a group of guests. Brühlmann and Käthchen are the last to go, without having said a word.)

Bailiff (*watching them and smiling*)

Those two need no farewells!
"Klopstock! Divine Klopstock!"
The ecstasy of magnetic attraction!
That seems to me undeniable!

(Sophie has taken the children back into the house.)

Bailiff (*singing to himself*)

Vivat Bacchus! Semper vivat!

Sophie

What about your promise to go to the Golden Grape?

Bailiff

Who, me? And leave you alone...

Sophie

Well then?

Bailiff (*still singing*)

La la la la la la!
No!

Sophie

I insist!
Schmidt and Johann must be still waiting for you.

Bailiff (*letting himself be persuaded, and taking his hat and stick from her*)

Just for a moment, then...
After all, a promise must be kept!

(He goes off. Night gradually falls.

Albert appears: he comes quietly into the garden.)

Albert

Sophie!

Sophie

Albert! You're back!

Albert

Yes, little sister, it's me. How are you?



(Il l'embrasse.)

Sophie

Que Charlotte sera contente
de te revoir !

Albert

Elle est ici ?

Sophie

Non, pas ce soir,
elle qui jamais ne s'absente !
Aussi, pourquoi n'as-tu pas prévenu ?

Albert

J'ai voulu vous surprendre...
Parle-moi d'elle, au moins ; il me tarde
d'apprendre
si de moi l'on s'est souvenu ?
Car c'est bien long, six mois d'absence !

Sophie

Chez nous, aux absents chacun pense,
et d'ailleurs, n'es-tu pas son fiancé ?

Albert

Ô chère enfant !... Et que s'est-il passé ?

Sophie

Rien... on s'est occupé de votre mariage.

Albert

De notre mariage !

Sophie

On y dansera, dis ?

Albert

Beaucoup... et davantage !
Oui, je veux que pour tous il y ait du bonheur;
j'en ai tant au fond du cœur !
Va ! rentre... j'ai peur qu'on t'appelle
et qu'on apprenne mon retour;
n'en dis rien, je serai près d'elle
dès le lever du jour.

Sophie

A demain, monsieur mon beau-frère.
(*Elle ferme la porte vitrée.*)

Albert

[7] Elle m'aime... elle pense à moi !

(He kisses her.)

Sophie

How happy Charlotte will be
to see you again!

Albert

Is she here?

Sophie

No, not tonight —
she who never goes out!
But why didn't you warn us?

Albert

I wanted to surprise you...
Tell me about her, at least; I'm longing
to find out if I'm still remembered.
For six months away is a very long time!

Sophie

All of us here think of those who are absent;
and besides, aren't you her fiancé ?

Albert

My dear child!... And what's been happening?

Sophie

Nothing... We've been preparing for your
wedding.

Albert

For our wedding!

Sophie

Tell me, will there be dancing at it?

Albert

Lots... and more besides!
Yes, I want there to be happiness for
everyone —
I have so much of it deep in my heart!
Go in now... I'm afraid of someone calling you
and learning of my return.
Say nothing about it:
I'll be with her at daybreak.

Sophie

Till tomorrow then, brother-in-law.
(*She shuts the glass door.*)

Albert

She loves me... she thinks of me!



Quelle prière
de reconnaissance et d'amour
monte de mon cœur à ma bouche !
Oh ! comme à l'heure du retour
un rien nous émeut et nous touche,
et comme tout possède un charme pénétrant !
Ah ! Je voudrais qu'en rentrant
Charlotte retrouvat les pensers que je laisse :
tout mon espoir et toute ma tendresse !
(Il s'éloigne.)

Interlude orchestral
(*La nuit est venue; la lune éclaire la maison peu à peu. Charlotte et Werther paraissent à la porte du jardin.*)

Charlotte

8 Il faut nous séparer. Voici notre maison :
c'est l'heure du sommeil.

Werther

Ah ! Pourvu que je voie
ces yeux toujours ouverts, ces yeux, mon
horizon,
ces doux yeux, mon espoir et mon unique joie,
que m'importe à moi le sommeil ?
Les étoiles et le soleil
peuvent bien dans le ciel tour à tour reparaitre,
j'ignore s'il est jour, j'ignore s'il est nuit ! Mon
être
demeure indifférent à ce qui n'est pas vous !

Charlotte

9 Mais vous ne savez rien de moi.

Werther

Mon âme a reconnu votre âme,
Charlotte, et je vous ai vue assez
pour savoir quelle femme
vous êtes !

Charlotte

Vous me connaissez ?

Werther

Vous êtes la meilleure ainsi que la plus belle
des créatures...

Charlotte

Non !

Werther

Faut-il que j'en appelle
à ceux que vous nommez vos enfants ?

What a prayer
of gratitude and love
rises from my heart to my lips!
Oh, how a trifle, at the moment
of homecoming, moves and touches us
and how everything has a piercing charm!
Ah, when Charlotte returns I should like her
to find the thoughts I leave here —
all my hope and all my devotion!
(He goes away.)

Orchestral interlude
(*It is now night: the moon gradually lights up the house. Charlotte and Werther appear at the garden gate.*)

Charlotte

Our ways divide. This is our house:
it's time for sleep.

Werther

Ah! So long as I can see
these eyes always open, these eyes my horizon,
these sweet eyes, my hope and my only joy,
what matters sleep to me?
The stars and the sun
can reappear in the sky in their turn;
I know not if it is day or night!
My being remains indifferent to everything but
you!

Charlotte

But you know nothing of me.

Werther

My soul has recognised yours,
Charlotte, and I have seen you enough
to know the woman
that you are!

Charlotte

You know me?

Werther

You are the best as well as the loveliest
of creatures...

Charlotte

No!

Werther

Do I have to ask those
whom you call your children?


Charlotte

Hélas !... oui...
 Mes enfants... Vous avez dit vrai ! C'est que
 l'image
 de ma mère est présente à tout le monde ici.
 Et pour moi, je crois voir sourire son visage
 quand je prends soin de ses enfants... de mes
 enfants.
 Ah ! je souhaiterais que dans cette demeure
 elle revint et vit, au moins quelques instants,
 si je tiens les serments faits à la dernière heure.
 Chère, chère maman, que ne peux-tu nous voir ?

Werther

Ô Charlotte, ange du devoir,
 la bénédiction du ciel sur toi repose !

Charlotte

Si vous l'aviez connue !... Ah ! la cruelle chose
 de voir ainsi partir ce qu'on a de plus cher !
 Quels tendres souvenirs et quel regret amer !
 Pourquoi tout est-il périssable ?
 Les enfants ont senti cela très vivement;
 ils demandent souvent, d'un ton inconsolable,
 pourquoi les hommes noirs ont emporté
 maman.

Werther

[10] Rêve ! Extase ! Bonheur ! Je donnerais ma vie
 pour garder à jamais ces yeux, ce front
 charmant,
 cette bouche adorable, étonnée et ravie,
 sans que nul à son tour les contemple un
 moment !
 Le céleste sourire !...
 Oh, Charlotte, je vous aime et je vous admire !

Charlotte

Nous sommes fous !... rentrons !

Werther

Mais nous nous reverrons ?...

(Le Bailli rentre, monte rapidement les marches
 de la terrasse et disparaît dans la maison.)

Voix du Bailli (parlé)

Charlotte !... Charlotte ! Albert est de retour !...

Charlotte

Albert !

Werther

Albert ?

Charlotte

Alas!... Yes...
 my children... you have spoken truly...
 for my mother's image is present to everyone
 here.
 And as for me, I seem to see her face smiling
 when I tend her children... my children.
 Ah! How I wish she could return to this home
 and see, if only for a brief while,
 whether I am keeping the promises I made
 in her last hour.
 Dear, dear mother, why can you not see us?

Werther

O Charlotte, angel of duty,
 may heaven's blessing rest on you!

Charlotte

If you had known her!... Ah! The cruelty
 of seeing the one held most dear leave us thus!
 What tender memories and what bitter regret!
 Why must everything perish?
 The children have felt that very keenly:
 they often ask, inconsolably,
 why the men in black took mama away.

Werther

Dream! Rapture! Joy! I would give my life
 to keep forever these eyes, this lovely brow,
 this adorable mouth, astonished and delighted,
 without anyone else beholding them for a
 moment!
 That celestial smile!
 Oh Charlotte, I love you and admire you!

Charlotte

We are mad!... Let us go in!

Werther

But we'll see each other again?

(The Bailiff returns, goes quickly up the terrace
 steps and disappears into the house.)

Bailiff (within)

Charlotte! Albert is back!

Charlotte

Albert!

Werther

Albert?

**Charlotte**

Oui ; celui que ma mère
m'a fait jurer d'accepter pour époux.
Dieu m'est témoin qu'un instant, près de vous,
j'avais oublié le serment qu'on me rappelle.

Charlotte

Yes, he whom my mother
made me vow to accept as husband.
God is my witness that for a moment, with you,
I had forgotten the oath of which I am
reminded.

Werther

À ce serment restez fidèle !
Moi, j'en mourrai, Charlotte !

*(Charlotte, qui a gravi les marches du perron,
se retourne une dernière fois avant de
disparaître dans la maison.)*

Werther (seul, désespéré)
Un autre son époux !

Werther

Remain true to that vow!
But it will be the death of me, Charlotte!

*(Charlotte, who has gone up the wooden steps,
turns round for the last time before disappearing
into the house.)*

Werther (alone, in despair)
Another her husband!



DEUXIÈME ACTE

11 Prélude

À Wetzlar. En Septembre, même année.
La place. Au fond, le temple protestant. À gauche, le presbytère. À droite, la Wirtschaft entourée de houblons. Sous les tilleuls devant le temple un banc.
Schmidt et Johann sont assis, attablés devant la Wirtschaft. Beau temps : dimanche après-midi.

Johann et Schmidt (*le verre en main*)
Vivat Bacchus ! Semper vivat ! C'est dimanche !

Johann
Ah ! L'admirable journée !
De ce joyeux soleil j'ai l'âme illuminée !

Schmidt
Qu'il est doux de vivre quand l'air
est si léger, le ciel si bleu, le vin si clair !

Johann et Schmidt
C'est dimanche !

(*Orgue dans le temple.*)

Schmidt
Allez ! Chantez l'office, et que l'orgue résonne !
De bénir le Seigneur il est bien des façons.
Moi, je le glorifie en exaltant ses dons.

Johann
De bénir le Seigneur il est bien des façons.
Moi, je le glorifie en exaltant ses dons.
Bénissons le Seigneur !
Schmidt
Gloire à Celui qui nous donne
un si bon vin et fait l'existence si bonne !
Bénissons le Seigneur !

Johann
Du monde ! Encor du monde !
On vient de tous côtés !
Le pasteur verra bien fêtés
ses cinquante ans de mariage !

Schmidt
C'est bon pour un pasteur cinquante ans de ménage.
Dieu le soutient ! Mais moi, je n'aurais pu jamais en supporter autant.

(*Charlotte et Albert paraissent.*)

ACT TWO

Prelude

At Wetzlar. September, the same year.
The square. In the background, the Protestant church. On the left, the rectory. On the right, the inn, surrounded by hops. Under the lime-trees in front of the church, a bench.
Schmidt and Johann are sitting at a table in front of the inn. It is a fine Sunday afternoon.

Johann and Schmidt (*glass in hand*)
Vivat Bacchus! Semper vivat! It's Sunday!

Johann
Ah! What a lovely day!
My soul is lit up by this bright sunshine!

Schmidt
How sweet life is when the air is so balmy,
the sky so blue, the wine so clear!

Johann and Schmidt
It's Sunday!

(*The church organ can be heard.*)

Schmidt
Go on! Sing the service, and let the organ peal!
There's many a way of blessing the Lord.
For me, I glorify Him in extolling His gifts.

Johann
There's many a way of blessing the Lord.
For me, I glorify Him in extolling His gifts.
Bless the Lord!
Schmidt
Glory to Him who gives us such good wine
and makes existence so enjoyable!
Bless the Lord!

Johann
More and more people!
They're coming from all sides!
The minister will see
his golden wedding well celebrated!

Schmidt
Fifty years of marriage is all right for a minister.
Heaven sustains him! But I, I could never have put up with it so long.

(*Charlotte and Albert appear.*)

**Johann**

Et cependant j'en sais
qui ne s'effraieraient guère
de semblable félicité.
(les désignant)
Tiens ! Ceux-là, par exemple !...

Schmidt

Eh bien ! À leur santé
allons vider encore un verre !

(Ils rentrent tous les deux dans la Wirtschaft.
Albert et Charlotte s'asseoient sur le banc.)

Albert

⑫ Trois mois ! Voici trois mois que nous sommes
unis !
Ils ont passé bien vite ; et pourtant il me semble
que nous avons vécu toujours ensemble !

Charlotte

Albert !

Albert

Si vous saviez comme je vous bénis !
Mais moi de cette jeune fille
si calme et souriante au foyer de famille,
ai-je fait une femme heureuse et sans regrets ?

Charlotte

Quand une femme a près d'elle à toute heure
et l'esprit le plus droit et l'âme la meilleure,
que pourrait-elle regretter ?

Albert

Ah ! la douce parole... et comme à l'écouter
je me sens tout heureux et j'ai l'âme ravie !

(Ils se dirigent vers le temple.
Werther a paru au haut de la route : il
contemple avec un tourment visible l'intimité
des deux époux.)

Werther

⑯ Un autre est son époux ! Dieu de bonté,
si tu m'avais permis de marcher dans la vie
avec cet ange à mon côté,
mon existence entière
n'aurait jamais été
qu'une ardente prière...
et maintenant, parfois, j'ai peur de blasphémer !
C'est moi, moi, qu'elle pouvait aimer !

Johann

Yet I know of some
who wouldn't be much afraid
of that sort of happiness.
(pointing to them)
Look ! Those two, for example...

Schmidt

Ah well ! Let's drain
another glass to their health !

(They both go into the inn.
Albert and Charlotte sit down on the bench.)

Albert

Three months ! Three months we've been
united!
They've passed very quickly; and yet it seems
to me that we've been together always !

Charlotte

Albert !

Albert

If you knew how I bless you !
But from that young girl,
so calm and smiling in the bosom of her family,
have I made a wife who is happy and without
regrets ?

Charlotte

When a wife has constantly beside her
both the most upright spirit and the best of
souls,
what could she regret ?

Albert

Ah, such sweet words... and how very happy
I feel, how overjoyed my soul, to hear them !

(They go towards the church.
Werther has appeared at the top of the road.
With visible torment he contemplates the
intimacy of the married couple.)

Werther

Another is her husband ! God of bounty,
had You allowed me to travel through life
with this angel at my side,
my whole existence
would never have been
anything but a fervent prayer...
yet now, at times, I am afraid of blaspheming !
It is I, I she could have loved !



J'aurais sur ma poitrine
pressé la plus divine,
la plus belle créature
que Dieu même ait su former !
C'est moi qu'elle pouvait aimer !
Lorsque s'ouvrira le ciel qui s'illumine,
soudain je l'ai vu se fermer !
C'est moi qu'elle pouvait aimer !
Ah ! J'aurais sur ma poitrine, etc.
Tout mon corps en frissonne, et tout mon être
en pleure !
(Il tombe, accablé sur le banc, la tête dans
les mains.)

(Johann et Schmidt reparaissent sur le seuil de la Wirtschaft. Schmidt donne le bras à Brühlmann, navré et muet.)

Schmidt (à Brühlmann)
Si, Käthchen reviendra, je vous dis !

Johann
À quelle heure et quel jour
aura lieu ce retour,
qu'importe,
puisque'elle reviendra !

Schmidt
Puisqu'elle reviendra !

Johann
Sept ans de fiançailles,
ça ne peut s'oublier de la sorte !

Schmidt (entraînant Brühlmann)
Dépêchons ! car j'entends le signal.
Si nous manquons l'office, au moins, ouvrons
le bal !

*(Ils sortent en trébuchant.
Albert, en sortant du temple, pose la main sur
l'épaule de Werther.)*

Albert
Au bonheur dont mon âme est pleine,
ami, parfois il vient se mêler un remords.

Werther
Un remords ?

Albert
Je vous sais un cœur loyal et fort;
mais celle qui devint ma femme
vous apparut au jour
qu'elle était libre encore, et peut-être près d'elle

I would have held
to my breast the most divine,
most lovely creature
that God Himself knew how to form!
It was I she could have loved!
When the sky was opening in brightness,
suddenly I saw it close!
It was I she could have loved!
Ah ! I would have held, etc.
My whole body is racked with it, and my whole
being weeps!
(He sinks, overwhelmed, on to the bench, his
head in his hands.)

*(Johann and Schmidt reappear on the threshold
of the inn. Schmidt gives his arm to Brühlmann,
who is broken-hearted and silent.)*

Schmidt (to Brühlmann)
Yes, Käthchen will come back, I tell you!

Johann
At what hour and what day
that return will be
is no matter,
since she will return!

Schmidt
She will come back!

Johann
Seven years' engagement
can't be forgotten like that!

Schmidt (dragging Brühlmann along)
Hurry up ! I hear the signal...
Even if we miss the service, at least let's open
the ball !

*(They stumble off.
Albert, coming out of the church, lays his hand
on Werther's shoulder.)*

Albert
My friend, with the happiness that fills my soul
a pang of remorse is sometimes mingled.

Werther
Remorse?

Albert
I know you for a loyal and staunch heart;
but she who became my wife
crossed your path one day
when she was still free, and perhaps by her
side



avez-vous fait un rêve envolé sans retour ?
 À la voir si belle et si douce
 je connais trop le prix du bien qui m'est donné
 pour ne comprendre pas que sa perte est
 cruelle...
 Comprendre ce tourment, c'est l'avoir
 pardonné.

Werther

Vous l'avez dit : mon âme est loyale et sincère.
 Si j'avais du passé trop amer souvenir,
 retirant cette main de la main qui la serre,
 je fuirais loin de vous pour ne plus revenir.
 Mais, comme après l'orage une onde est
 apaisée,
 mon cœur ne souffre plus de son rêve oublié,
 et celui qui sait lire au fond de ma pensée
 n'y doit trouver jamais que la seule amitié ;
 et ce sera ma part de bonheur sur la terre !

(Sophie accourt, des fleurs dans les mains.)

Sophie (à Albert)

15 Frère,
 voyez le beau bouquet !
 J'ai mis, pour le pasteur, le jardin au pillage.
 Et puis l'on va danser ! Pour le premier menuet,
 c'est sur vous que je compte...
 (observant Werther) Ah ! le sombre visage !
 Mais aujourd'hui, monsieur Werther,
 tout le monde est joyeux, le bonheur est dans
 l'air !

Du gai soleil, plein de flamme,
 dans l'azur resplendissant,
 la pure clarté descend
 de nos fronts jusqu'à notre âme.
 Tout le monde est joyeux !
 Le bonheur est dans l'air !
 Et l'oiseau qui monte aux cieux,
 dans la brise qui soupire,
 est revenu pour nous dire
 que Dieu permet d'être heureux.
 Tout le monde est joyeux !
 Le bonheur est dans l'air !
 Tout le monde est heureux !

Werther (à part)

Heureux ! Pourrai-je l'être encore ?

Albert (à Sophie)

Va porter ton bouquet, chère petite sœur ;

you dreamed a dream that vanished for ever?
 Seeing her so lovely and so gentle,
 I know too well the value of the gift I have
 received
 not to understand that her loss is cruel...
 To understand this torment is to have forgiven
 it.

Werther

You are right: my soul is loyal and sincere.
 If I had too bitter a memory of the past
 I would, taking my hand from yours which
 clasps it,
 flee far from you, never to return.
 But, as after a storm a wave is calmed,
 my heart no longer suffers from its forgotten
 dream,
 and he who can read my inmost thoughts
 will never find there aught but friendship;
 and that will be my portion of happiness on
 earth!

(Sophie runs in with flowers in her hands.)

Sophie (to Albert)

Brother,
 look at my lovely bouquet !
 For the minister I've laid the garden waste.
 And then there'll be dancing ! I'm counting
 on you for the first minuet!
 (She notices Werther.) Oh, what a long face !
 But today, Herr Werther,
 everyone is joyful, gladness is in the air !

From the bright sun, filled with flame,
 in the glowing air,
 a pure radiance comes down
 from our heads into our souls.
 Everyone is joyful !
 Gladness is in the air !
 And the bird that soars into the skies
 on the sighing breeze
 has returned to tell us
 that God allows us to be happy.
 Everyone is joyful !
 Gladness is in the air !
 Everyone is happy !

Werther (aside)

Happy ! Can I be so again ?

Albert (to Sophie)

Go and take your bouquet, dear little sister ;



je te rejoins...

(Sophie s'éloigne de quelques pas.)

Werther, nous parlions du bonheur !
On le cherche bien loin, on l'appelle, on l'implore,
et voici que peut-être il passe en nos chemins,
un sourire à la lèvre et des fleurs dans les
mains.

Sophie (*sur le seuil du presbytère, à Albert*)

Ah ! frère, revenez vite.
(à Werther)

Vous entendez, monsieur Werther,
je vous invite pour le premier menuet !
Du gai soleil, plein de flamme,
dans l'azur resplendissant,
la pure clarté descend
de nos fronts jusqu'à notre âme.
Tout le monde est joyeux !
Le bonheur est dans l'air !
Tout le monde est heureux !

(Albert a rejoint Sophie et disparaît avec elle.)

Werther

Ai-je dit vrai ? L'amour que j'ai pour elle
n'est-il pas le plus pur comme le plus sacré ?
En mon âme un coupable désir est-il jamais
entré ?
Oui ! je mentais !... Ô Dieu ! souffrir sans cesse,
ou bien toujours mentir !
C'est trop de honte et de faiblesse !
Je dois, je veux partir !

(Charlotte a paru sur le seuil du temple et se
dirige vers le presbytère : Werther l'aperçoit,
très ému.)

Partir ! Non ! Je ne veux que me rapprocher
d'elle !

Charlotte (*sans remarquer Werther*)

Comme on trouve en priant une force nouvelle !

Werther (*de loin*)

Charlotte !...

Charlotte (*se détournant*)

Vous venez aussi chez le pasteur ?

Werther (*se rapprochant, tristement*)

À quoi bon ? Pour vous voir toujours auprès d'un
autre ?

I'll join you in a moment...

(Sophie moves a short way off.)

Werther, we're talking of happiness!
We seek it afar, call it, beseech it,
and see, perhaps it crosses our path,
a smile on its lips and flowers in its hands.

Sophie (*at the door of the rectory, to Albert*)

Ah, come along, brother.

(to Werther)

D'you hear, Herr Werther,
I invite you for the first minuet!
From the bright sun, filled with flame,
in the glowing air,
a pure radiance comes down
from our heads into our souls.
Everyone is joyful!
Gladness is in the air!
Everyone is happy!

(Albert has rejoined Sophie and disappears with
her.)

Werther

Was I speaking the truth? Is not the love I bear
her
the purest as well as the most sacred?
Has a guilty desire ever entered my soul?
Yes! I was lying!... Oh, God! To suffer
without respite, or else always to lie!
It is too shameful and too weak!
I must, I will go away!

(Charlotte has appeared at the church door and
goes towards the rectory: Werther watches her
with emotion.)

Go away? No! I want only to be near her again!

Charlotte (*without noticing Werther*)

How new strength is found in prayer!

Werther (*from a distance*)

Charlotte!

Charlotte (*turning round*)

Are you coming to the minister's too?

Werther (*approaching, sadly*)

What for? To see you always near another?

**CD 2**

1 Ah ! qu'il est loin ce jour plein d'intime douceur où mon regard a rencontré le vôtre pour la première fois ! Où nous sommes tous deux demeurés si longtemps, tout près, sans rien dire... Cependant que tombait des cieux un suprême rayon qui semblait un sourire sur notre émoi silencieux !

Charlotte

Albert m'aime et je suis sa femme !

Werther

Albert vous aime !
Qui ne vous aimera ?

Charlotte

Werther!... N'est-il donc pas d'autre femme ici-bas
digne de votre amour et libre d'elle-même ?
Je ne m'appartiens plus ; pourquoi donc m'aimez-vous ?

Werther

Eh ! Demandez aux fous
d'où vient que leur raison s'égare !

Charlotte

Eh bien ! puisqu'à jamais le destin nous sépare,
éloignez-vous, partez ! partez !

Werther

Ah ! Quel mot
ai-je entendu ?

Charlotte

Celui qu'il faut
de moi que l'on entende !

Werther

Eh ! Qui donc le commande ?

Charlotte

Le devoir !
L'absence rend parfois la douleur moins amère.

Werther

Ah ! me donner l'oubli n'est pas en son pouvoir !

Charlotte

Pourquoi l'oubli ? Pensez à Charlotte, au contraire,

CD 2

Ah ! How far off is that day, that sweet intimate day, when my eyes met yours for the first time ! Where we two stayed so long together, so close, without uttering a word... yet from the skies fell a heavenly ray like a smile upon our mute emotion !

Charlotte

Albert loves me and I am his wife !

Werther

Albert loves you !
Who would not love you ?

Charlotte

Werther!... Is there then no other woman on earth worthy of your love and free to return it ? I belong to another ; why then do you love me ?

Werther

Ah ! Ask madmen how it comes about that their reason is deranged !

Charlotte

Well then, since fate separates us for ever, then leave me ! Go, go !

Werther

Ah ! What words are these I hear ?

Charlotte

Those that must be heard from me !

Werther

Who so commands it ?

Charlotte

Duty !
Absence sometimes can reduce the bitterness of sorrow.

Werther

Ah ! To make me forget is not within its power !

Charlotte

Why forget ? On the contrary, think of Charlotte,



pensez à son repos; soyez fort, soyez bon.

Werther

Oui ! J'ai pour seul désir que vous soyez
heureuse;
mais ne plus vous revoir, c'est impossible, non !

Charlotte

Ami, je ne suis pas à ce point rigoureuse
et ne saurais vouloir un exil éternel.
Vous reviendrez... bientôt... tenez... à la Noël !

Werther

Charlotte !

Charlotte (*s'éloignant*)
À la Noël !

(*Elle disparaît. Werther veut la rappeler, mais il revient sur ses pas, découragé, abattu.*)

Werther

Oui, ce qu'elle m'ordonne
pour son repos, je le ferai,
et si la force m'abandonne,
ah ! c'est moi pour toujours qui me reposerai !
Pourquoi trembler devant la mort... devant la
nôtre ?

On lève le rideau; puis on passe de l'autre côté !
Voilà ce qu'on nomme mourir !

Offensons-nous le ciel en cessant de souffrir ?

2 Lorsque l'enfant revient d'un voyage avant l'heure,
bien loin de lui garder quelque ressentiment,
au seul bruit de ses pas tressaille la demeure,
et le père, joyeux, l'embrasse longuement.
Ô Dieu qui m'a créé, serais-tu moins clément ?
Non ! tu ne saurus pas, dérobé sous tes voiles,
rejeter dans la nuit ton fils infortuné !
Devinant ton sourire au travers des étoiles,
il reviendrait vers toi d'avance pardonné !
Père ! Père
que je ne connais pas, en qui pourtant j'ai foi,
parle à mon cœur, appelle-moi !

(*Werther va s'éloigner lorsque paraît Sophie sur le seuil du presbytère.*)

Sophie

Mais venez donc ! Le cortège s'approche,
et, soit dit sans reproche,

think of her peace; be strong, be noble.

Werther

Yes! My sole desire is for you to be happy;
but not to see you again — that is impossible!
No!

Charlotte

My friend, I am not so harsh as that
and would not demand perpetual exile.
You shall come back... soon... wait... at
Christmas!

Werther

Charlotte !

Charlotte (*moving away*)
At Christmas!

(*She disappears. Werther is about to call her back, but retraces his steps, despondent, dejected.*)

Werther

Yes, for her peace I will do
what she orders me to do;
and if my strength deserts me,
ah ! it is I who will be for ever at peace!
Why quail before death... before our own?
The curtain is lifted: then we pass to the other
side!

That's what is called dying!
Do we offend heaven by ceasing to suffer?
When a child returns from a journey before
he's expected,
far from feeling some resentment towards him,
at the very sound of his step his home stirs,
and his father, in his joy, holds him in a long
embrace.
O God who created me, would You be less
merciful?
No! Hidden beneath Your veils, You would not
cast Your hapless son into darkness!
Divining Your smile through the stars,
he would come to You, forgiven in advance!
Father! Father
whom I do not know but in whom I have faith,
speak to my heart, summon me!

(*Werther is about to leave, when Sophie appears at the rectory door.*)

Sophie

But do come! The procession is approaching,
and, be it said without reproach,



c'est vous seul qu'on attend !

Werther

Pardonnez-moi : je pars !

Sophie

Vous partez !

Werther

À l'instant !

Sophie

À l'instant ? Mais sans doute
vous reviendrez... demain ?... bientôt ?

Werther

Non ! Jamais ! Adieu !
(Il s'enfuit.)

Sophie (*courant après lui jusqu'à la route*)
Monsieur Werther !... Au tournant de la route
il disparaît... plus rien !
(*fondant en larmes*)
Mon Dieu ! Tout à l'heure
j'étais si joyeuse !

(*Le cortège du cinquantenaire paraît. On vient de différents côtés.*)

Charlotte (*apercevant Sophie et accourant près d'elle*)

Ah ! qu'est-ce donc ? Elle pleure ! Sophie !

Sophie

Ah sœur ! Monsieur Werther est parti !

Albert

Lui !

Sophie

Et pour toujours !
Il vient de me le dire, et puis il s'est enfui
comme un fou !

Charlotte (*à part*)

Pour toujours !

Albert (*sombre, et regardant Charlotte*)
Il l'aime !

they're waiting only for you!

Werther

Forgive me: I am leaving!

Sophie

Leaving!

Werther

This moment!

Sophie

This moment? But doubtless
you will come back... tomorrow?... soon?

Werther

No! Never! Farewell!
(*He flees.*)

Sophie (*running after him as far as the road*)
Herr Werther!... At the bend of the road
he's disappearing... he's gone!
(*She bursts into tears.*)
O God! Just now
I was so happy!

(*The golden wedding procession appears.
People come in from every side.*)

Charlotte (*seeing Sophie and hurrying to her*)

Ah, what's the matter? She's in tears! Sophie!

Sophie

Oh sister! Herr Werther has gone!

Albert

He!

Sophie

And for ever!
He just told me so, and then fled
like a madman!

Charlotte (*aside*)

For ever!

Albert (*gloomily, watching Charlotte*)
He loves her!



TROISIÈME ACTE

3 Prélude

La maison d'Albert. Le 24 décembre, 5 heures du soir.

Le salon. Au fond à droite, dans un renforcement très accentué, une porte à deux battants. Au fond, un clavecin dont le clavier fait face. A droite, porte de la chambre d'Albert. A gauche, porte de la chambre de Charlotte. Au premier plan à gauche, un petit secrétaire : plus en face, une table à ouvrage et un fauteuil. Une lampe allumée sur la table.

Charlotte (*assise près de la table à ouvrage*)

4 Werther! Werther... Qui m'aurait dit la place que dans mon cœur il occupe aujourd'hui! Depuis qu'il est parti, malgré moi tout me lasse, et mon âme est pleine de lui!

(*Elle se lève comme attirée vers le secrétaire, qu'elle ouvre.*)

Ces lettres... ah! je les relis sans cesse...

Avec quel charme, mais aussi quelle tristesse. Je devrais les détruire... je ne puis!

(*lisant*)

"Je vous écris
de ma petite chambre;
un ciel gris

et lourd de décembre

pèse sur moi comme un linceul...

et je suis seul, seul, toujours seul!"

Ah! Personne auprès de lui! Pas un seul témoignage

de tendresse ou même de pitié! Dieu!
comment

m'est venu ce triste courage
d'ordonner cet exil et cet isolement!

(*Elle a pris une autre lettre et l'ouvre.*)

"Des cris joyeux d'enfants montent sous ma fenêtre,

et je pense à ce temps si doux
où tous vos chers petits jouaient autour de nous.

Ils m'oublieront peut-être!"

Non, Werther, dans leur souvenir
votre image reste vivante,
et quand vous reviendrez... Mais doit-il revenir?
Ah! ce dernier billet me glace et m'épouante!

"Tu m'as dit : À Noël! et j'ai crié : Jamais!

On va bientôt connaître

qui de nous deux disait vrai!... Mais

si je ne dois reparaître,

au jour fixé, devant toi,

ne m'accuse pas, pleure-moi!

ACT THREE

Prelude

Albert's house. Christmas Eve, 5 p.m.

The drawing-room. At the rear, right, in a deep alcove, a double door. In the background, a harpsichord with the keyboard facing the audience. Right, the door of Albert's room. Left, the door of Charlotte's room. In the foreground, left, a small writing-desk; more central, a work-table and an armchair. A lighted lamp on the table.

Charlotte (*seated at the work-table*)

Werther! Werther... Who could have foretold the place he holds in my heart today! Since he left, everything, despite myself, is wearisome, and my thoughts are full of him! (She rises as if drawn to the desk, which she opens.)

These letters... Ah! I re-read them endlessly... with such delight but also with such sadness. I should destroy them... but I cannot!

(She reads.)

"I am writing to you
from my little room;
a heavy, grey
December sky

weighs on me like a shroud...

and I am alone, alone, always alone!"

Ah! No one beside him! Not a single sign of tenderness or even of pity! Heaven!

How did I summon up the sad courage
to condemn him to this exile and isolation!

(*She takes another letter, and opens it.*)

"Children's happy cries rise beneath my window,
and I think of that time, so sweet,
when all your dear little ones played around us.
Perhaps they will forget me!"

No, Werther, in their memory
your image remains alive,
and when you return... But will he return?
Ah! this last note chills and terrifies me!

"You said to me: At Christmas! and I cried:
Never!"

We shall soon know

which of us spoke the truth!

But if I should not reappear
before you on the appointed day,

do not blame me, but mourn for me!



Oui, de ces yeux si pleins de charmes,
ces lignes, tu les reliras,
tu les mouilleras de tes larmes,
ô Charlotte, et tu frémiras !"

(Sophie entre vivement.)

Sophie

5 Bonjour, grande sœur ! Je viens aux nouvelles.
Albert est absent...
On ne te voit plus ; et le père est très
mécontent.

Charlotte

Enfant !

Sophie (*prenant Charlotte par la taille*)
Mais souffres-tu ?

Charlotte

Pourquoi cette pensée ?

Sophie

Si, ta main est glacée,
et tes yeux sont rougis, je le vois bien.

Charlotte

Non, ce n'est rien !
Je me sens quelquefois un peu triste... isolée.
Mais si d'un vague ennui mon âme était
troublée,
je ne m'en souviens plus... et maintenant...
tu vois,
je souris...

Sophie

Ce qu'il faut, c'est rire, rire encore,
comme autrefois !

Charlotte

Autrefois !

Sophie

Ah ! le rire est bénî, joyeux, léger, sonore !
Il a des ailes, c'est un oiseau de l'aurore !
C'est la clarté du cœur qui s'échappe en rayons !
Écoute ! Je suis d'âge à savoir les raisons
de bien des choses !
Oui ! tous les fronts ici sont devenus moroses
depuis que Werther s'est enfui !
Mais pourquoi laisser sans nouvelles
ceux qui lui sont restés fidèles ?

Yes, with those eyes so full of charm
you will read these lines again,
you will wet them with your tears,
o Charlotte, and you will shudder!"

(Sophie enters gaily.)

Sophie

Good day, big sister ! I've come for your news.
Albert is away...
We don't see you any more, and father is very
upset.

Charlotte

Child !

Sophie (*putting her arm round Charlotte's waist*)
But are you ill ?

Charlotte

Why do you think that ?

Sophie

Yes, your hand is ice-cold
and your eyes are all red. I can see.

Charlotte

No, it's nothing !
I sometimes feel a little sad... lonely.
But if my heart was troubled by a vague malaise
I no longer remember it... you see,
I'm smiling...

Sophie

What you need is to laugh, to laugh again
as you used to once !

Charlotte

Once !

Sophie

Ah ! Laughter is blessed, joyful, light, hearty !
It has wings ; it is a bird of the dawn !
It is the heart's light shining forth in rays !
Listen ! I am of an age to know the reason
for many things !
Yes ! All the faces here have become dejected
since Werther fled away !
But why should he leave without news
those who have remained true to him ?



Charlotte (*se dégageant des bras de Sophie, se lève; à part*)
Tout, jusqu'à cet enfant, tout me parle de lui !

Charlotte (*rising, disengaging herself from Sophie's arms: aside*)
Everything, even to this child, everything speaks of him!

Sophie (*revenant à Charlotte*)
Des larmes ! Oh, pardonne, je t'en prie !
Oui, j'ai tort de parler de tout cela...

Sophie (*coming back to Charlotte*)
Tears! Oh, forgive me, please!
Yes, I was wrong to speak of all that...

Charlotte (*ne se contraignant plus*)
⑥ Va ! Laisse couler mes larmes,
elles font du bien, ma chérie !
Les larmes qu'on ne pleure pas
dans notre âme retombent toutes,
et de leurs patientes gouttes
martèlent le cœur triste et las !
Sa résistance enfin s'épuise ;
le cœur se creuse et s'affaiblit :
il est trop grand, rien ne l'emplit ;
et trop fragile, tout le brise !

Charlotte (*restraining herself no longer*)
Oh, let my tears flow,
they will do me good, my dear!
The tears that go unshed
all fall back into the soul,
and with their steady drops
hammer the sad and weary heart.
Its resistance is finally exhausted;
the heart is riven and enfeebled;
it is too large, nothing will fill it;
and being too fragile, everything breaks it!

Sophie
Tiens, Charlotte, crois-moi, ne reste pas ici...
Viens chez nous, nous saurons te faire
oublier ton souci ;
le père a fait apprendre à mes enfants
de magnifiques compliments
pour la Noël...

Sophie
Charlotte, please believe me, do not stay here...
Come home with me; we can make you
forget your cares:
father has taught the children
some splendid greetings
for Christmas...

Charlotte (*à part, très troublée*)
Noël ! ah ! cette lettre :
"Si tu ne me vois reparaître,
au jour fixé, devant toi,
ne m'accuse pas ; pleure-moi !"

Charlotte (*aside, much troubled*)
Christmas! Ah! That letter:
"If you do not see me reappear
before you on the appointed day,
do not blame me; mourn for me!"

Sophie
Alors, c'est convenu ! Tu viendras ?

Sophie
Then it's settled! You'll come?

Charlotte
Oui, peut-être.

Charlotte
Yes, perhaps.

Sophie
Non, non, certainement !

Sophie
No, no, for sure!

Charlotte (*essayant de sourire*)
Certainement.

Charlotte (*trying to smile*)
For sure.

Sophie
Bien vrai ?

Sophie
Really and truly?

Charlotte
Oui, j'irai, je te le promets, mignonne.

Charlotte
Yes, I'll come, I promise, dear.

Sophie
Tu viendras !

Sophie
You'll come?

**Charlotte**

Oui, j'irai...

Sophie

Tu viendras ?

Charlotte

Ah, reviens, que je t'embrasse encore !

(Sophie s'éloigne.)

7 Ah ! mon courage m'abandonne !
 Seigneur, Seigneur !
 Dieu, Seigneur, Seigneur !
 J'ai suivi ta loi, j'ai fait et veux faire
 toujours mon devoir ! En toi seul j'espère,
 car bien rude est l'épreuve et bien faible est
 mon cœur !
 Ah ! Dieu ! Seigneur Dieu ! Seigneur !
 tu lis dans mon âme hélas ! Tout la blesse
 et tout l'épouvante !
 Prends pitié de moi, soutiens ma faiblesse !
 Dieu bon ! Viens à mon secours ! Entends
 ma prière,
 ô Dieu bon ! Dieu fort !
 Ô Dieu bon ! En toi seul j'espère,
 Seigneur Dieu !

(La porte du fond s'ouvre, et Werther paraît.)

Ciel ! Werther !

Werther

8 Oui c'est moi ! Je reviens... et pourtant,
 loin de vous, je n'ai pas laissé passer une heure,
 un instant, sans dire : Que je meure
 plutôt que la revoir ! Puis, lorsque vint le jour
 que vous aviez fixé pour le retour...
 je suis parti ! Sur le seuil de la porte,
 je résistais encore... je voulais fuir. Qu'importe
 d'ailleurs tout cela ! Me voici !

Charlotte

Pourquoi cette parole amère !
 Pourquoi ne plus revenir, quand ici
 chacun vous attendait... mon père...
 les enfants...

Werther (s'approchant)
 Et vous ? Vous aussi ?

Charlotte

Voyez ! La maison est restée

Charlotte

Yes, I will...

Sophie

You will come?

Charlotte

Ah, come back, let me kiss you again!

(Sophie goes off.)

Ah! my courage fails me!
 O Lord, Lord!
 O Lord God, Lord!
 I have followed the law, I have done, and always
 will do,
 my duty. In Thee alone I hope,
 for harsh is the trial and weak my heart!
 O God! Lord God, Lord!
 Thou canst see into my heart: alas,
 everything wounds and terrifies it!
 Have pity on me, sustain me in my weakness!
 God of goodness! Come to my aid! Hear my
 prayer,
 o God of goodness! O powerful God!
 O merciful God! In Thee alone I hope,
 Lord God!

(The door at the back opens, and Werther appears.)

Heavens! Werther!

Werther

Yes, it is I ! I have come back... and yet
 while away from you I have not let an hour,
 a moment pass without saying I would die
 rather than see you again! Then when the day
 arrived
 that you had set for my return...
 I came forth! At the threshold of the door
 I again resisted... I sought to flee. But what
 does all that matter? Here I am!

Charlotte

Why these bitter words?
 Why not come back, when everyone here
 was expecting you... my father...
 the children...

Werther (coming closer)
 And you? You too?

Charlotte

Look! The house has remained



telle que vous l'aviez quittée !
 À la revoir ainsi
 ne vous semble-t-il pas qu'elle s'est souvenue ?

Werther

Oui je vois... Ici rien n'a changé... que les
 cœurs !
 Toute chose est encore à la place connue.

Charlotte

Toute chose est encore à la place connue.

Werther

Voici le clavecin qui chantait mes bonheurs
 ou qui tressaillait de ma peine
 alors que votre voix accompagnait la mienne.

Charlotte

Alors que votre voix accompagnait la mienne.

Werther

Ces livres sur qui tant de fois
 nous avons incliné nos têtes rapprochées,
(allant au secrétaire sur lequel est placée une boîte aux pistolets)
 et ces armes... (Un jour ma main les a
 touchées.
 Déjà, j'étais impatient
 du long repos auquel j'aspire !)

Charlotte (*vers le clavecin, sans voir ce dernier mouvement*)
 Et voici ces vers d'Ossian
 que vous aviez commencé de traduire.

Werther

Traduire... Ah ! bien souvent mon rêve s'envola
 sur l'aile de ces vers, et c'est toi, cher poète,
 qui, bien plutôt, était mon interprète !
 Toute mon âme est là !

(lisant)

9 "Pourquoi me réveiller, ô souffle du printemps ?
 Sur mon front je sens tes caresses,
 et pourtant bien proche est le temps
 des orages et des tristesses !
 Pourquoi me réveiller, ô souffle du printemps ?
 Demain, dans le vallon, viendra le voyageur,
 se souvenant de ma gloire première,
 et ses yeux vainement chercheront ma
 splendeur :
 ils ne trouveront plus que deuil et que misère !

just as you left it!
 Seeing it again like this,
 don't you feel that it has remembered?

Werther

Yes, I see... Nothing here has changed...
 except hearts!
 Everything is still in its familiar place.

Charlotte

Everything is still in its familiar place.

Werther

Here is the harpsichord which hymned my
 happiness
 or trembled with my pain
 when your voice joined with mine.

Charlotte

When your voice joined with mine.

Werther

These books over which so often
 we bent our heads close together.
(He goes to the desk, on which lies a pistol-case.)
 And these pistols... (One day my hand touched
 them.
 I was already impatient
 for that long rest for which I yearn!)

Charlotte (*at the harpsichord, without noticing him*)
 And here are those lines of Ossian
 that you had started to translate.

Werther

To translate... Ah! many a time my dream
 took flight
 on the wings of these verses, and it is you,
 dear poet,
 who far better than I put my thoughts into
 words!
 All my soul is there!
(He reads.)

"Why awaken me, o breath of Spring?
 On my brow I feel thy caresses,
 and yet the time of storms
 and of sorrows is nigh!
 Why awaken me, o breath of Spring?
 Tomorrow the traveller will come
 into the dale recalling my former glory,
 and in vain will his eyes seek my splendour:
 they will find naught but mourning and despair!



Hélas ! Pourquoi me réveiller, ô souffle du printemps ?"

Charlotte

10 N'achevez pas !
Hélas !
Ce désespoir... ce deuil... on dirait...
il me semble...

Werther

Ciel ! ai-je compris ? Dans cette voix qui tremble...
dans ces doux yeux remplis de larmes, n'est-ce pas un aveu que je lis ?

Charlotte

Ah ! Taisez-vous !

Werther

À quoi bon essayer de nous tromper encore ?

Charlotte

Je vous implore !

Werther

Va ! nous mentionnons tous deux en nous disant vainqueurs
de l'immortel amour qui tressaille en nos coeurs.

Charlotte

Werther !

Werther

Ah ! ce premier baiser, mon rêve et mon envie, bonheur tant espéré qu'aujourd'hui j'entrevois, il brûle sur la lèvre encore inassouvie, ce baiser demandé pour la première fois.

Charlotte

Ah ! ma raison s'égare...

Werther

Tu m'aimes ! Tu m'aimes ! Tu m'aimes !

Charlotte (le repoussant)

Non ! Tout ce qui nous sépare peut-il être oublié ?

Werther (se jetant à ses pieds)

Tu m'aimes !

Charlotte

Pitié ! Non ! Ah ! Pitié !

Werther

Il n'est plus de remords ! Il n'est plus de tourment !

Alas ! Why awaken me, o breath of Spring?"

Charlotte

Do not go on!
Alas !
This despair... this mourning... it would seem... I think...

Werther

Heavens ! Have I understood ? In that faltering voice... in those sweet eyes filled with tears, do I not read a confession ?

Charlotte

Ah ! No more !

Werther

Why try to deceive ourselves again ?

Charlotte

I beg of you !

Werther

No ! We both lied in claiming victory over the immortal love that trembles in our hearts.

Charlotte

Werther !

Werther

Ah ! That first kiss, my dream and desire, longed-for bliss that I glimpse today, burns on my still unslaked lips, that kiss sought for the first time.

Charlotte

Ah ! My reason deserts me...

Werther

You love me ! You love me ! You love me !

Charlotte (repulsing him)

No ! Can all that divides us be forgotten ?

Werther (throwing himself at her feet)

You love me !

Charlotte

Pity ! No ! Ah, pity !

Werther

No more remorse ! No more torment !



Hors de nous rien n'existe, et tout le reste
est vain;...

Charlotte

Ah ! Seigneur, défendez-moi !

Werther

... mais l'amour seul est vrai, car c'est le mot
divin.

Charlotte

Défendez-moi, Seigneur, contre moi-même !
Défendez-moi, Seigneur, contre lui !

Werther

Viens ! Je t'aime !

Werther

Je t'aime !

Charlotte

Pitié !
(*dans les bras de Werther*)
Ah !
(*se redressant, affolée*)

11 Ah ! moi ! moi ! dans ses bras !

Werther

Pardon !

Charlotte

Non ! Vous ne me verrez plus !

Werther

Charlotte !

Charlotte

C'est vous, vous que je fuis, l'âme désespérée !
Adieu, pour la dernière fois !

(*Elle s'enfuit et ferme la porte de sa chambre.*)

Werther (*se précipitant sur ses pas*)

Mais non ! c'est impossible... écoute-moi...
ma voix
te rappelle... Reviens... Tu me seras sacrée !...
Reviens !
Rien !... pas un mot... elle se tait.
Soit ! adieu donc ! Charlotte a dicté mon arrêt !
(*remontant vers la porte du fond*)
Prends le deuil, ô Nature !
Ton fils, ton bien-aimé, ton amant va mourir,
emportant avec lui l'éternelle torture !
Ma tombe peut s'ouvrir !
(*Il s'enfuit.*)

Nothing exists but us; and all else is unreal...

Charlotte

Lord, protect me!

Werther

... but love alone is true, for it is the divine
decree.

Charlotte

Lord, protect me against myself!
Lord, protect me against him !

Werther

Come ! I love you !

Werther

I love you !

Charlotte

Pity !
(*in Werther's arms*)
Ah !
(*She recovers herself, distractedly.*)
!! In his arms !

Werther

Forgive me !

Charlotte

No ! You shall see me no more !

Werther

Charlotte !

Charlotte

It is you, you from whom my despairing soul
flies !
Farewell for the last time !
(*She flees and shuts the door of her room.*)

Werther (*rushing after her*)

Oh no ! it is impossible... Hear me ! My voice
pleads with you... Come back... you shall be
sacred to me !... Come back !
Nothing ? Not a word... she is silent.
So be it, then ! Farewell ! Charlotte has
pronounced my doom !
(*He goes to the door at the back.*)
Don your mourning, Nature !
Your son, your beloved, your lover is about to die,
bearing eternal torture with him !
My grave can be opened !
(*He dashes out.*)



Albert (*entrant, préoccupé, sombre*)

Werther est de retour; on l'a vu revenir...
Personne ici?... La porte ouverte sur la rue...
Que se passe-t-il donc?
Charlotte!... Charlotte!

Charlotte (*paraissant et terrifiée à la vue de son mari*)

Ah!

Albert

Qu'avez-vous?

Charlotte

Mais... rien.

Albert

Vous semblez émue, troublée.

Charlotte

Oui... la surprise...

Albert

Et qui donc était là?

Charlotte

Là?...

Albert

Répondez!

(*Un domestique est entré apportant une lettre.*)

Un message?

De Werther!

Charlotte

Dieu!

Albert (*lisant, sans perdre Charlotte de vue*)

"Je pars pour un lointain voyage.
Voulez-vous me prêter vos pistolets?"

Charlotte (*à part*)

Il part!

Albert (*continuant*)

"Dieu vous garde tous deux."

Charlotte (*à part*)

Ah! l'horrible présage!

Albert (*à Charlotte, froidement*)

Donnez-les-lui!

Albert (*entering, preoccupied and gloomy*)

Werther is back: he was seen returning...
No one here?... The street door open...
What is going on?
Charlotte! Charlotte!

Charlotte (*appearing, and terrified at the sight of her husband*)

Ah!

Albert

What's the matter?

Charlotte

Er... nothing.

Albert

You seem upset, agitated.

Charlotte

Yes... you startled me...

Albert

And who has been here?

Charlotte

Here?

Albert

Answer me!

(*A servant has come in, bearing a letter.*)

A message?

From Werther!

Charlotte

God!

Albert (*reading, but without losing sight of Charlotte*)

"I am leaving on a lengthy journey.
Will you lend me your pistols?"

Charlotte (*aside*)

He is leaving!

Albert (*continuing*)

"Heaven keep you both."

Charlotte (*aside*)

Ah! Dreadful presentiment!

Albert (*to Charlotte*)

Give them to him!



Charlotte (*reculant épouvantée*)
Qui ? moi ?

Albert
Sans doute.

(*Charlotte, comme fascinée par le regard de son mari, se dirige vers le secrétaire où est déposée la boîte aux pistolets.*)

Charlotte (*à part*)
Quel regard !

(*Charlotte remet la boîte au domestique, qui sort.
Albert froisse la lettre qu'il tenait à la main, la jette au loin avec un geste de colère et entre vivement dans sa chambre.*)

Charlotte
Dieu ! Tu ne voudras pas que j'arrive trop tard !
(*Elle sort désespérée.*)

Charlotte (*recoiling in horror*)
Who? I?

Albert
Of course.

(*Charlotte, as if fascinated by her husband's gaze, goes towards the desk on which the pistol-case is laid.*)

Charlotte (*aside*)
What a look!

(*She gives the case to the servant, who goes out.
Albert crumples the letter he was holding, hurls it away with an angry gesture and hurriedly goes into his room.*)

Charlotte
God! Let me not arrive too late!
(*She rushes out in despair.*)



QUATRIÈME ACTE

Premier Tableau

[13] La nuit de Noël (Orchestre)

La petite ville de Wetzlar, la nuit de Noël.

La lune jette une grande clarté sur les arbres et les toits, couverts de neige. Quelques fenêtres s'éclairent peu à peu. Il neige. Puis obscurité totale.

Second Tableau

Le cabinet de travail de Werther. Un chandelier à trois branches éclaire à peine la table chargée de livres et de papiers sur laquelle il est placé. Au fond, un peu sur la gauche, une large fenêtre ouverte à travers laquelle on aperçoit la place du village et les maisons couvertes de neige : l'une des maisons, celle du Bailiff, est éclairée. Au fond à droite, une porte. La clarté de la lune pénètre dans la chambre. Werther, mortellement frappé, est étendu près de la table.

Charlotte (*entrant brusquement*)

[14] Werther!... Rien!...

(Tout à coup, elle aperçoit le corps de Werther et se jette sur lui, puis pousse un cri et recule, épouvantée.)

Dieu! Ah! du sang!

Non! non! c'est impossible!

Il ne peut être mort! — Werther! Ah, reviens à moi!

Réponds! réponds! — Ah! c'est horrible!

Werther (*ouvrant les yeux, reconnaissant Charlotte*)

[15] Qui parle?... Charlotte, ah! c'est moi, pardonne-moi!

Charlotte

Te pardonner, quand c'est moi qui te frappe, quand le sang qui s'échappe de ta blessure, c'est moi qui l'ai versé!

Werther

Non!

Tu n'as rien fait que de juste et de bon! Mon âme te bénit pour cette mort qui te garde innocente et m'épargne un remords!

ACT FOUR

Scene 1

The Night before Christmas (Orchestra)

The little village of Wetzlar on the night before Christmas.

The moon throws the trees and snow-covered roofs into sharp relief. Some windows light up one by one. It begins to snow. Then all is obscured.

Scene 2

Werther's study. A three-branched candlestick dimly lights up the table, laden with books and papers, on which it stands. At the back, a little to the left, a large open window through which are seen the village square and the snowcovered houses; one of these, the Bailiff's, is lit up. At the back, right, a door. Moonlight shines into the room. Werther, mortally wounded, is stretched out near the table.

Charlotte (*entering hurriedly*)

Werther!... Nothing!

(Suddenly she perceives Werther's body and throws herself on him, then utters a cry and recoils in horror.)

Oh, God! Blood!

No, no! It is not possible!

He cannot be dead! Werther! Ah, come to yourself!

Answer me, answer! Oh, this is horrible!

Werther (*opening his eyes and recognising Charlotte*)

Who is speaking?... Ah, Charlotte, it is you. Forgive me!

Charlotte

Forgive you, when it is I who strike you, when it is I who have spilt the blood that flows from your wound!

Werther

No!

You have done nothing but what is right and good!

My soul blesses you for this death which preserves your purity and spares me remorse!



Charlotte (*affolée et se tournant vers la porte*)
Mais il faut du secours ! Ah !

Werther (*se soulevant sur un genou*)
Non ! n'appelle personne :
tout secours serait vain ! Donne
seulement ta main...
Vois ! Je n'ai pas besoin d'autre aide que la
tienne !
Et puis, il ne faut pas qu'on vienne
encore ici
nous séparer... On est si bien ainsi !
À cette heure suprême
je suis heureux : je meurs en te disant
que je t'adore !

Charlotte
Et moi, Werther, et moi je t'aime !
16 Oui, du jour même
où tu parus devant mes yeux,
j'ai senti qu'une chaîne
impossible à briser nous liait tous les deux !
À l'oubli du devoir j'ai préféré ta peine,
et pour ne pas me perdre, hélas ! je t'ai perdu !

Werther
Parle encore ! Parle, je t'en conjure !

Charlotte
Mais si la mort s'approche, avant qu'elle ne
te prenne...
Ah ! ton baiser, du moins, je te l'aurai rendu !
Que ton âme en mon âme épervument se fonde !
Dans ce baiser qu'elle oublie à jamais
tous les maux, les chagrins ! Qu'elle oublie
les douleurs !

Werther et Charlotte
Tout... oublions tout !

Voix des Enfants (*au loin, dans la maison du Bailli*)
17 Noël ! Noël ! Noël !

Charlotte
Dieu ! Ces cris joyeux, ce rire en ce moment
cruel !

Voix des Enfants
Jésus vient de naître !
Voici notre divin maître,
rois et bergers d'Israël !

Charlotte (*distractedly, turning towards the door*)
But I must get help !

Werther (*raising himself on one knee*)
No! Do not call anyone:
all help would be useless!
Only give me your hand...
You see! I need no other help than yours!
And then, no one must come
here now
to separate us... It is so cosy here!
In this last hour
I am so happy: I die telling you
I adore you!

Charlotte
And I, Werther, I love you!
Yes, from that very day
my eyes first fell on you
I have felt that an unbreakable chain
bound us together!
Rather than forget my duty I chose your pain,
and in not losing myself, alas, I have lost you!

Werther
Go on! Tell me more, I implore you!

Charlotte
But if death approaches, before it takes you...
oh, at least I shall have returned your kiss!
Let my soul merge in rapture with yours!
In this kiss let it forget for ever
all ills, all griefs! Let it forget all sorrows!

Werther and Charlotte
Everything... let us forget everything!

Children's voices (*from afar, in the Bailiff's house*)
Nowell! Nowell! Nowell!

Charlotte
God! These happy cries, this laughter, at this
cruel moment!

Children's voices
Jesus is born!
Behold our Divine Master,
kings and shepherds of Israel!



Werther (*se soulevant un peu, avec un sorte d'hallucination*)

Ah ! les enfants... les anges... Oui, Noël,
c'est le chant de la délivrance,
c'est l'hymne du pardon,
redit par l'innocence !

Voix des enfants

Noël ! Noël ! Noël !

Charlotte (*se rapprochant, effrayée de ce délire qui commence*)
Werther !

Werther (*de plus en plus halluciné*)
Pourquoi ces larmes ?... Crois-tu donc
qu'en cet instant ma vie est achevée ?
Elle commence, vois-tu bien !

Voix de Sophie (*au loin*)

Noël ! Noël ! Dieu permet d'être heureux !
Le bonheur est dans l'air ! Tout le monde est
joyeux !

Le bonheur est dans l'air !

Voix des Enfants (*au loin*)

Noël ! Noël ! Noël !

Voix de Sophie

Dieu permet d'être heureux !

Charlotte

Ah ! Ses yeux se ferment... sa main se glace...
Il va mourir... mourir !... ah ! pitié ! grâce !
Je ne veux pas... je ne veux pas...
ah ! Werther ! Werther, réponds... tu peux
encore m'entendre !
La mort, entre mes bras n'osera pas te prendre !
Tu vivras ! Tu vivras ! Voir, je ne crains plus rien.

Werther

Non... Charlotte... je meurs... oui...
mais écoute bien :
là-bas, au fond du cimetière,
il est deux grands tilleuls. C'est là
que pour toujours je voudrais reposer.

Charlotte

Tais-toi ! Pitié !

Werther

Si cela m'était refusé, si la terre
chrétienne est interdite au corps d'un
malheureux,
près du chemin ou dans le vallon solitaire

Werther (*raising himself slightly, in a kind of hallucination*)

Ah ! The children... the angels...
Yes, Nowel, it is the hymn of redemption,
it is the hymn of forgiveness,
repeated by innocents !

Children's voices

Nowel ! Nowel ! Nowel !

Charlotte (*coming nearer, frightened by this onset of delirium*)
Werther !

Werther (*more and more wildly*)

Why these tears? Do you then think
that my life is ended at this moment?
Do you not see, it is beginning!

Sophie's voice (*in the distance*)

Nowel ! Nowel ! God allows us to be happy!
Gladness is in the air ! Everyone is joyful!
Gladness is in the air !

Children's voices (*from afar*)

Nowel ! Nowel ! Nowel !

Sophie's voice

God allows us to be happy !

Charlotte

His eyes are closing... his hand is growing cold...
He is dying... dying ! Ah ! Pity ! Mercy !
It must not be... it must not be...
Ah, Werther ! Werther, answer... You still can
hear me !
Death will not dare to take you from my arms !
You will live ! You will live ! See, I fear nothing
any more ...

Werther

No... Charlotte... I am dying... yes...
but listen carefully.
At the end of the cemetery
are two tall lime-trees. It is there
that I would rest for ever.

Charlotte

No more ! Have pity !

Werther

If that were refused me, if Christian ground
is denied the body of a poor soul,
set my grave near the path or in the solitary dale.



allez placer ma tombe. En détournant les yeux
le prêtre passera...

Charlotte

Pitié ! Werther !

Werther

... Mais à la dérobée
quelque femme viendra visiter le banni,
et d'une douce larme en son ombre tombée
le mort, le pauvre mort, se sentira béni!
(Il meurt.)

Charlotte

Ah !

Voix des Enfants

Jésus vient de naître !
Voici notre divin maître ;
rois et bergers d'Israël !

Charlotte

Werther ! Ah ! Tout est fini !
(Elle s'évanouit et tombe inanimée par terre.)

Voix des Enfants

Noël ! Noël !
(Rires bruyants, cris joyeux.)

The minister will pass by,
averting his eyes...

Charlotte

Pity! Werther!

Werther

... But secretly some woman
will come to visit the outcast,
and with a gentle tear dropped in his shade
the dead man, poor wretch, will feel hallowed!
(He dies.)

Charlotte

Ah!

Children's voices

Jesus is born!
Behold our Divine Master,
kings and shepherds of Israel!

Charlotte

Werther! Ah! All is over!
(She swoons and falls senseless to the ground.)

Children's voices

Nowel! Nowel!
(Boisterous laughter, joyful cries.)

Translation © 1979 Lionel Salter